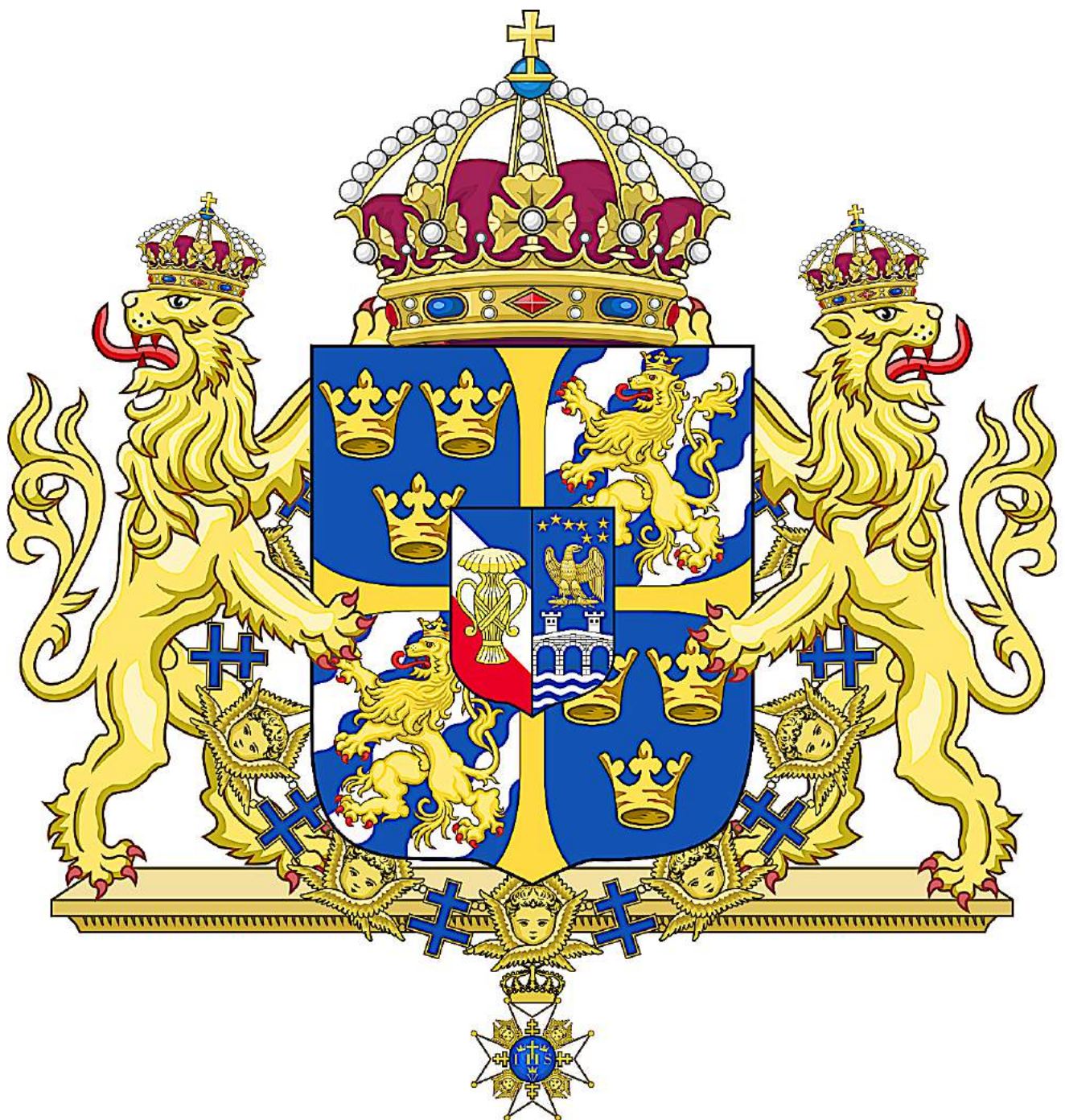


# *La Suède*



# Introduction

La Suède est un pays scandinave, avec une très longue frontière occidentale, du nord au sud, avec la Norvège. Au nord-est, elle est voisine de la Finlande. Plus bas, elle est séparée de la Finlande par le golfe de Botnie, qui est la partie septentrionale de la mer Baltique. Au sud-est, la Suède est séparée du Danemark par le détroit du Kattegat, qui se rétrécit fortement vers le sud. Cette partie étroite, qui s'appelle l'Øresund, ne sépare la Suède que de quelques kilomètres du Danemark. Depuis 2000, un pont traverse l'Øresund et relie les villes de Copenhague et de Malmö.

La superficie de la Suède est de 450 000 km<sup>2</sup>. Le pays compte environ 10 200 000 habitants. C'est un royaume dont la capitale est Stockholm. Le pays est divisé en 21 comtés, répartis sur trois grandes régions : le Götaland (sud), le Svealand (centre) et le Norrland (nord).



Extrait du site internet [geographicguide.com](http://geographicguide.com)



# I . De la préhistoire à l'Union de Kalmar (...-1397)

La Suède a été habitée depuis plusieurs millénaires a.C., dès la fin de l'ère glaciaire. Ce sont des clans de chasseurs, qui commencent à entretenir des relations commerciales, d'abord avec les Îles britanniques, puis, à partir du 5<sup>e</sup> siècle a.C., avec le République romaine.

La population primitive a laissé de nombreux vestiges en Suède. Parmi les plus célèbres, il faut citer les peintures rupestres de Tanum, sur la côte occidentale. Ces peintures rupestres datent de l'âge de bronze suédois, entre 1800 et 500 a.C.



*2001, n°s 2201/2202  
Peintures rupestres de Tanum*

Après la période des grandes migrations des tribus germaniques, qui ont conduit à la chute de l'Empire romain, commence en Suède vers 550 de notre ère ce que l'on nomme l'âge de Vendel. Le nom vient des nombreuses sépultures en forme de bateaux découvertes près de Vendel, dans l'Uppland (province orientale de la Suède, avec les villes d'Uppsala et de Stockholm). C'est l'époque où les clans se structurent de plus en plus, et pendant laquelle les échanges commerciaux avec l'Europe centrale s'intensifient.

C'est probablement de cette époque que datent les mégalithes de Ale, le plus grand ensemble mégalithique de Scandinavie. C'est une formation de 60 menhirs disposés en forme de bateau, à l'extrême pointe méridionale de la Suède. Le nom provient du roi légendaire Ale. C'est également de la période de Vendel que date la forteresse d'Eketorp, parfaitement conservée sur l'île d'Öland.



*1966, n° 538  
Les menhirs d'Ale*



*2003, n° 2334  
Autres mégalithes disposés en forme de bateau,  
sur l'île d'Öland*



1975, n°s 873/876  
*Découvertes archéologiques à Vendel*



1975, n° 877  
*Découvertes archéologiques à Eketorp, datant de l'âge de Vendel*

Après l'âge de Vendel commence l'ère des Vikings, qui se situe entre 800 et 1050. Les Vikings sont des marchands et des guerriers scandinaves, qui commencent à s'aventurer de plus en plus loin le long des côtes européennes, à bord de leurs drakkars. Ces drakkars sont des embarcations à rames et à voiles, remarquables par leur légèreté et leur maniabilité, et servant aussi bien pour la conquête que pour le commerce.

Avec ces drakkars, les Vikings s'aventurent de plus en plus loin, pour des raisons commerciales aussi bien que pour le pillage. Les Vikings danois et norvégiens ont commencé par effectuer des raids sur la Grande-Bretagne et l'Irlande, pillant les monastères et dévastant villes et villages sur leur passage, tandis que les Vikings suédois – que l'on appelle aussi les Varègues – se sont plutôt dirigés vers l'est.



1990, n°s 1575/1582  
*Les Vikings*

À partir du 9<sup>e</sup> siècle, les Varègues, dans le but de s'enrichir, se sont portés de plus en plus loin dans la partie orientale du continent européen. Ils ont suivi les grands fleuves (le Don, le Dniepr et le Dniestr, qui se jettent dans la mer Noire, et la Volga, qui se jette dans la mer Caspienne).

Ils se sont ainsi progressivement installés dans les territoires actuels de la Russie et de l'Ukraine, fondant la ville de Novgorod vers 859. Ils y ont formé le premier État russe après leur installation à Kiev vers 860 : c'est la Rus' de Kiev. Ce nom vient du fait que les Varègues y étaient appelés "Rus". Le premier prince Rus, Riourik, fait d'ailleurs plus partie de la légende que de l'histoire. En quelques générations, les Varègues se sont complètement assimilés au peuple slave originel.



Russie, 2002, n° 6665

Statue du Millénaire à Novgorod  
(par Mikhaïl Mikechine, 1862)



Russie, 2012, n° 7339

Riourik

1140<sup>e</sup> et 1150<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'État russe

Progressant toujours plus loin, les Varègues sont arrivés à Constantinople et même à Bagdad. À Constantinople, leur bravoure et leur force physique ont rapidement été remarquées, et ils ont été intégrés dans une unité spéciale de l'armée, la "garde varègue", dont le rôle était la protection de l'empereur : ils ont été pendant trois siècles les gardes du corps du basileus.

En Suède, les Vikings continuent de former un ensemble de clans et de tribus souvent ennemies, et c'est l'implantation du christianisme qui va servir de facteur principal vers l'unification. Les Vikings étaient polythéistes avec des dieux comme Odin, Thor et Freya.



Freya



Heimdall



Thor



Freyr



Odin

1981, n°s 1117/1121

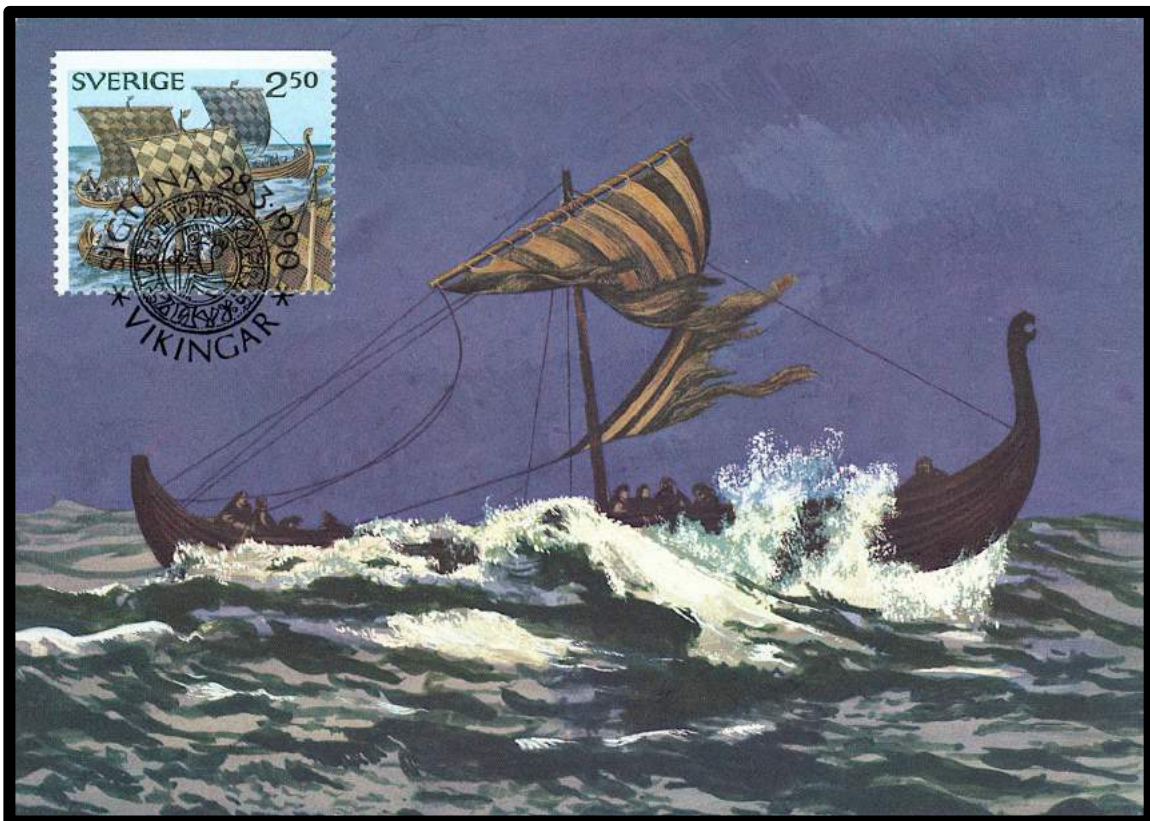
Les dieux de la mythologie scandinave



L'on retrouve de nombreux vestiges de l'ère des Vikings en Suède. Les sites les plus importants sont ceux de Birka et de Hovgården, situés sur deux îles dans le lac Mälär, non loin de Stockholm.



*2002, n°s 2268/2270  
Vestiges de l'ère des Vikings à Birka*



*Carte maximum de 1990 avec le timbre n° 1577  
Drakkars des Vikings*



*1975, n° 883  
La célèbre pierre runique de Rök, datant de l'époque des Vikings*

Le premier à y prêcher le christianisme est Anschaire (Ansgar), un moine missionnaire franc, dans la première moitié du 9<sup>e</sup> siècle. Il deviendra plus tard, en 831, archevêque de Hambourg. Canonisé, il est aujourd'hui le saint patron du Danemark (en français, il est appelé saint Oscar).

La christianisation de la Suède ne se fait pas sans difficultés : la conversion d'un roi ou seigneur est régulièrement reniée par un rival ou un successeur, et il faut attendre le 11<sup>e</sup> siècle pour voir le christianisme s'implanter définitivement en Suède.

Jusque vers l'an 1000, l'histoire de la Suède est très peu connue. Les Suédois sont gouvernés par des rois et des seigneurs, dont les noms nous sont parvenus par les nombreuses "sagas" qui racontent leurs exploits, mais où la légende prend souvent le pas sur l'histoire. Les premiers rois de Suède à propos desquels il y a des informations historiques incontestables sont Erik Segersäll à la fin du 10<sup>e</sup> siècle et son fils Olof Skötkonung au début du 11<sup>e</sup> siècle.

Olof Skötkonung impose sans douceur le christianisme dans ses domaines : il s'évertue à extirper tous les signes de paganisme et à contraindre la population d'adopter le christianisme. Toute résistance à cette conversion forcée est réprimée durement.

Il installe sa suprématie sur le Götaland (la partie méridionale de la Suède actuelle) et sur la majeure partie du Svealand (le centre de la Suède), sauf sur la Scanie, qui constitue l'extrême pointe méridionale de la Suède, et qui appartiendra au Danemark jusqu'en 1658.

L'île de Gotland, qui était très importante du point de vue commercial, sera également sous un vague contrôle suédois, avant de devenir en 1361 pour trois siècles un territoire danois.

C'est également l'époque où les premières villes sont fondées. Il faut d'abord nommer Visby, sur l'île de Gotland, fondée au 10<sup>e</sup> siècle. La ville devient rapidement une plaque tournante du commerce dans la mer Baltique et sera une des plus importantes villes de la Ligue hanséatique. Actuellement, son enceinte fortifiée du 13<sup>e</sup> siècle est classée patrimoine mondial de l'UNESCO.



*1965, n°s 520/521  
Ruines de Visby*



2002, n°s 2264/2267

*La vieille ville de Visby, patrimoine mondial de l'UNESCO*

Une autre ville importante, créée à la fin du 10<sup>e</sup> siècle, est Lund, en Scanie, qui était alors un territoire danois. Lund deviendra rapidement le centre de la chrétienté en Scandinavie. C'est surtout grâce au roi de Danemark Knut IV, qui règne de 1080 à 1086 et qui sera canonisé en 1101 pour devenir saint Knut. Il se distingue par son ardeur à combler l'Église de dons et de faveurs.

Lund devient un évêché dès 1060 et un archevêché en 1104. La cathédrale de Lund est consacrée en 1085 et achevée en 1145.



1985, n°s 1322/1323

*900<sup>e</sup> anniversaire de la première consécration de la cathédrale de Lund, en 1085. Le roi Knut IV*



1946, n°s 319/321

*800<sup>e</sup> anniversaire de la consécration définitive de la cathédrale de Lund*



La ville d'Uppsala a connu des débuts plus difficiles : c'était un des sites païens les plus importants de Scandinavie, jusqu'à ce que le christianisme parvienne à s'y installer vers 1100. Pour bien marquer son importance pour la chrétienté en Suède, la ville devient en 1164 le siège d'un archevêché. Mais après plusieurs incendies, le site est considéré comme néfaste au développement de la ville.

La ville est reconstruite à partir de 1270 sept km plus au sud, sur un site plus rapproché du lac Mälär. Ce site, qui s'appelait Östra Aros, devient à son tour Uppsala, et l'ancienne localité, qui devient un village sans importance, reçoit le nom de Gamla Uppsala, c'est-à-dire Vieil Uppsala. Une nouvelle cathédrale est construite sur le nouveau site, à partir de 1272. Elle ne sera achevée et consacrée qu'en 1435.



*1964, n°s 516/517*

*800<sup>e</sup> anniversaire de l'archevêché d'Uppsala*



*1967, n° 559*

*La cathédrale d'Uppsala*

D'autres villes voient le jour, comme Nyköping à la fin du 12<sup>e</sup> siècle et Linköping à la fin du 13<sup>e</sup> siècle.



*1987, n°s 1413/1414*

*700<sup>e</sup> anniversaire de Linköping*

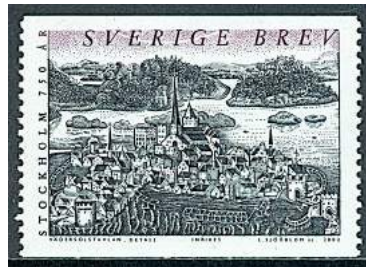


*800<sup>e</sup> anniversaire de Nyköping*

Plus important pour l'avenir est cependant la fondation de la ville de Stockholm, mentionnée pour la première fois en 1252. Le premier bâtiment a été un fort, pour contrôler le trafic maritime entre la mer Baltique et le lac Mälär. Son développement est très rapide, et elle devient une ville prospère de la Ligue hanséatique. Dès la fin du 13<sup>e</sup> siècle, elle est déjà la plus grande ville de Suède.



1953, n°s 376/377  
700<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Stockholm



2002, n°s 2271/2272  
750<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Stockholm

Au 12<sup>e</sup> et au 13<sup>e</sup> siècle, la Suède connaît une succession de rois, parsemée de conflits familiaux et dynastiques. Les rois sont issus des familles nobles, qui comptent plusieurs jarls dans leurs rangs. Le titre de *Jarl* est l'équivalent de comte, et de là provient le mot anglais *earl*. Les familles qui ont donné plusieurs rois à la Suède sont la maison de Munsö (d'environ 970 à 1060), la maison de Stenkil (de 1060 à 1130), les maisons de Svenker et d'Erik (de 1130 à 1250). Ensuite vient la maison de Folkung, dont le premier roi est Valdemar I<sup>er</sup>, qui règne de 1250 à 1275, suivi de son frère cadet Magnus III Ladulås, de 1275 à 1290.

Un exemple parmi tant d'autres des rivalités familiales de l'époque est donné par le fils de Magnus III Ladulås, le roi Birger Magnusson, qui, pour assurer son trône, s'empare par trahison de ses deux frères, les ducs Valdemar Magnusson et Erik Magnusson, les fait emprisonner et mourir de faim en 1318.



1970, n° 652  
Le roi Magnus III Ladulås



1970, n° 653  
Le duc Erik Magnusson

Ce crime fratricide entraîne une révolte générale de la noblesse, le roi Birger est déposé et le trône est offert au fils du duc défunt Erik Magnusson : c'est Magnus IV, qui sera un des rois les plus importants de Suède.



Magnus IV de Suède a à peine trois ans quand il reçoit la couronne suédoise en 1319, et la même année, il est également nommé roi de Norvège sous le nom de Magnus VII, car il est par sa mère également le petit-fils du roi de Norvège Håkon V. Cependant, négligeant la Norvège, il est contraint de céder en 1343 le trône de ce pays à son fils, qui devient ainsi le roi Håkon VI de Norvège. Mais les deux couronnes restent ainsi “dans la famille”.

Magnus IV règne sur la Suède jusqu’à sa déposition fin 1364 par son neveu Albert II de Mecklembourg, qui va régner jusqu’en 1389, avant d’être à son tour déposé.

C’est l’époque où le commerce connaît un grand développement, apportant une prospérité à toute la Scandinavie, grâce à la *Ligue hanséatique*, une association des villes marchandes de l’Europe du Nord, qui régit tout le commerce en mer du Nord et en mer Baltique. Elle obtient un véritable monopole sur ces échanges commerciaux. Cette ligue acquiert de nombreux privilèges et traite depuis le début du 14<sup>e</sup> siècle d’égale à égale avec toutes les puissances européennes. La première assemblée officielle de la Ligue (“*Hansetag*”) se tient à Lübeck en 1356.



2006, n°s 2527/2529

650<sup>e</sup> anniversaire du premier “*Hansetag*” de la Ligue hanséatique, à Lübeck en 1356

Un personnage qui a marqué la vie religieuse au 14<sup>e</sup> siècle en Suède est sainte Brigitte (1303-1373). De haute noblesse suédoise, mère de huit enfants, elle est veuve en 1344 et se consacre depuis à la vie religieuse. Après un pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle, elle fonde le monastère de Vadstena, qui deviendra le plus grand centre nordique des itinéraires compostéliens. Après avoir fondé plusieurs ordres religieux, elle s’installe à Rome, où elle s’efforce, avec Catherine de Sienne, de persuader la papauté de quitter Avignon et de revenir à Rome. Elle a été canonisée en 1391. Elle est la sainte patronne de la Suède.



1941, n°s 290/291



Sainte Brigitte

550<sup>e</sup> anniversaire de sa canonisation



2003, n° 2321

700<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance



2003, bloc 27

700<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de sainte Brigitte



Espagne, 1971, n° 1664

Statue de sainte Brigitte au monastère de Vadstena



Magnus IV règne donc sur la Suède et son fils Håkon VI sur la Norvège. Mais le mariage de ce dernier va déterminer tout l'avenir de la Scandinavie. Il se marie en effet en 1363 avec Marguerite, la fille du roi de Danemark.

Le destin de cette femme énergique est fantastique :

- À la mort de son père en 1375, elle nomme son fils Olaf, âgé de cinq ans, roi de Danemark, et exerce la régence. Lorsque son fils meurt en 1387, elle devient elle-même reine de Danemark.
- À la mort de son mari, Håkon VI de Norvège, en 1380, son fils Olaf est élu roi de Norvège, mais c'est Marguerite qui devient reine de Norvège à la mort d'Olaf en 1387.
- En 1389, le roi de Suède Albert de Mecklenbourg est déposé par les nobles, qui appellent Marguerite sur le trône.

À partir de 1389, et jusqu'à sa mort en 1412, elle est donc la souveraine toute-puissante des trois royaumes scandinaves. En fait, si elle exerce le pouvoir absolu, elle a l'intelligence de laisser les titres à son héritier et petit-neveu, Éric de Poméranie, qui devient ainsi officiellement en 1389 Éric III, roi de Norvège, en 1396 Éric VII, roi de Danemark et également en 1396 Éric XIII, roi de Suède.



*Danemark, 1992, bloc 9  
La reine Marguerite (Margrethe I<sup>re</sup>)*

Cumulant le pouvoir dans les trois royaumes scandinaves, la reine Marguerite promulgue le 17 juin 1397 l'*Union de Kalmar*, par laquelle le Danemark, la Suède et la Norvège s'accordent pour avoir le même monarque. Chacun des trois pays garde officiellement son indépendance, avec son système administratif, législatif et judiciaire distinct.



*Îles Féroé, 1997, n° 315*



*Danemark, 1997, n°s 1156/1157*



*Åland, 1997, n° 129*



*1997, n° 1966  
600<sup>e</sup> anniversaire de l'Union de Kalmar (1397)*



## II. De l'Union de Kalmar aux traités de Westphalie (1397-1648)

Succédant à la reine Marguerite, Éric de Poméranie, roi Éric XIII pour la Suède, se montre un souverain médiocre, provoquant le mécontentement de la population aussi bien en Suède qu'en Norvège et au Danemark. Entre 1439 et 1441, il est destitué successivement des trois trônes qu'il occupait depuis son avènement en 1412.

La Suède a cependant très rapidement constaté que l'Union de Kalmar ne l'avantage pas : c'est le Danemark qui joue le rôle principal, et qui tient de moins en moins compte des droits spécifiques des autres composantes de l'Union. Le Danemark essaie de mettre fin à la suprématie commerciale de la Ligue hanséatique, ce qui nuit surtout à la Suède, dont la prospérité décline rapidement. Les révoltes se succèdent contre le Danemark, et en 1435, les quatre ordres de la population suédoise (paysans, clergé, noblesse et bourgeois) se réunissent à Arboga, pour réclamer plus d'autonomie. Cette assemblée est considérée comme le premier *Riksdag* (parlement) de l'histoire de la Suède.



1935, n°s 229/234  
500<sup>e</sup> anniversaire du premier parlement suédois.

La situation se dégrade à partir de la montée sur le trône de Danemark du roi Jean I<sup>er</sup> en 1481. Voulant renforcer la mainmise du Danemark sur les autres composantes de l'Union, il essaie d'affaiblir le régent de Suède Sten Sture, en concluant une alliance avec la Russie, ce qui engendre la guerre russo-suédoise de 1495-1497. Cette guerre se termine par le statu quo, mais la Suède considère depuis lors le Danemark comme son ennemi.

C'est maintenant la guerre entre les régents de Suède et les rois de Danemark. Le roi Christian II de Danemark occupe la Suède, et en 1520, fait périr le régent Sten Sture le Jeune et ses partisans. Ce massacre entre dans l'histoire sous le nom de "bain de sang de Stockholm".

Mais un aristocrate suédois parvient à s'échapper : c'est Gustave Vasa, qui mène l'insurrection contre le Danemark. Il est nommé en 1521 régent de Suède par la noblesse, il réussit à chasser les Danois de Stockholm en 1523, et se fait proclamer roi de Suède le 6 juin 1523, mettant ainsi fin à l'Union de Kalmar, ce qui est confirmé par le traité de Malmö en 1524.



*1987, n° 1428*

*Gustave Vasa, qui se proclame roi de Suède en 1523*



*1999, n° 2075*

*Sceau de Gustave Vasa*



*1921, n°s 151/153*

*400<sup>e</sup> anniversaire de la révolte de Gustave Vasa contre le Danemark*

La Suède fait maintenant bande à part, tandis que le Danemark et la Norvège restent unis, gardant le même souverain. Ces deux pays avaient en effet signé un accord en 1450 pour une union plus étroite, face à la Suède, et ce traité reste valable même après la dissolution officielle de l'union de Kalmar.

Mais en 1536, le roi Christian III de Danemark met fin à l'indépendance officielle de la Norvège, en déclarant que ce pays n'est rien de plus qu'une province danoise. Cela signifie la fin de l'existence, depuis longtemps déjà fortement compromise, du royaume de Norvège : le pays n'est plus qu'une province danoise, de 1536 à 1814.



Gustave Vasa commence dès 1527 à supprimer les privilèges du haut clergé et à confisquer une partie des biens de l'Église, ce qui entraîne en 1531 une rupture avec le pape. Cette discorde survient à un très mauvais moment pour Rome, car les thèses de Martin Luther, que celui-ci a publiées en 1517 à Wittenberg, commencent à s'infiltrer en Suède.

La rupture avec Rome est définitive en 1540, lorsque le roi Gustave Vasa instaure une Église d'État, adoptant les thèses de la Réforme de Luther. En 1541, il fait traduire la Bible en suédois par Olaus Petri, qui deviendra le plus important contributeur à la Réforme en Suède. Cette Bible, qui est connue sous le nom de *Bible de Gustave Vasa*, a énormément contribué à l'épanouissement de la littérature suédoise.



1941, n°s 287/288  
400<sup>e</sup> anniversaire de la première Bible en langue suédoise



1952, n°s 367/368  
400<sup>e</sup> anniversaire de la mort d'Olaus Petri, propagateur de la Réforme en Suède

En 1544, Gustave Vasa supprime la désignation électorale du roi pour la remplacer par un système héréditaire, espérant ainsi instaurer une dynastie Vasa.

Gustave Vasa meurt en 1560, laissant un royaume florissant et prospère à son fils aîné, qui devient roi sous le nom d'Erik XIV. Mais celui-ci sombre rapidement dans une folie furieuse, où les scènes de violence se succèdent. Alors que son père avait ramené la paix en Suède, Erik XIV suit – sans grand succès – une politique très expansionniste, et son règne est une succession de guerres, en premier lieu de nouveau contre le Danemark.

En 1561, il envoie une demande pour épouser la reine Élisabeth I<sup>ère</sup> d'Angleterre. Le timbre montre la lettre et le portrait qu'il a envoyés à la reine d'Angleterre à cette époque. Ayant essuyé un refus, il a ensuite tenté sa chance, toujours sans succès, auprès de la reine d'Écosse Marie Stuart.



1984, n° 1270  
Le roi Erik XIV

À partir d'Erik XIV, l'histoire de la Suède ne sera qu'un long conflit avec le Danemark, chacun revendiquant l'hégémonie sur la mer Baltique. Six guerres en ont résulté : 1563/1570, 1611/1613, 1643/1645, 1658/1660, 1675/1679 et 1709/1720. La première de ces guerres est la *guerre nordique de Sept Ans* (1563-1570), commencée par Erik XIV, qui se termine sans véritable vainqueur.

Erik XIV est déposé en 1568 par son frère Jean, qui règne jusqu'à sa mort en 1592 sous le nom de Jean III. Il consolide la mainmise de la Suède sur l'Estonie. Il essaie sans succès de trouver un compromis entre l'Église catholique et la Réforme en Suède.

Son fils, Sigismond Vasa, né en 1566, a été élu roi de Pologne en 1586 et couronné en 1587. En 1592, à la mort de son père, le roi de Suède, il reçoit la couronne de Suède, et cumule donc les deux trônes. Il est couronné roi de Suède le 19 février 1594, mais il confie la Suède à la régence de son oncle, le duc Charles. Mal lui en prend : en 1599, il est destitué par son oncle, qui monte lui-même sur le trône de Suède sous le nom de Charles IX. A côté de l'ambition personnelle de son oncle, des facteurs religieux ont joué un rôle dans sa destitution : la Suède est protestante, tandis que Sigismond, catholique convaincu, soutient fermement la Contre-Réforme.



Pologne, 1998, n° 3488  
Sigismond III Vasa



Pologne, 1998, n° 3510



1998, n° 2063

Émission commune Suède - Pologne  
Sigismond III Vasa

Devant la crainte de voir triompher le catholicisme en Suède sous Sigismond, l'Église réformée réunit en 1593 le synode d'Uppsala, qui confirme solennellement que la doctrine luthérienne sera dorénavant la seule à être autorisée en Suède.



*1993, n°s 1752/1753  
400<sup>e</sup> anniversaire du synode d'Uppsala de 1593*

La destitution de Sigismond, qui reste roi de Pologne, va engendrer la guerre entre la Pologne et la Suède, une guerre qui, avec des interruptions plus ou moins longues, va se poursuivre jusqu'en 1629, trois avant avant la mort de Sigismond. La Suède en sort vainqueur et annexe la Livonie.

Charles IX règne jusqu'à sa mort en 1611, et son fils lui succède : il va régner de 1611 jusqu'à sa mort en 1632 sous le nom de Gustave II Adolphe, et il sera un des plus importants souverains de la Suède.



*1920, n° 130  
Le roi Gustave II Adolphe*

Le roi a la chance de pouvoir compter sur un des plus grands diplomates que la Suède a connu : Axel Oxenstierna. Le roi Gustave II Adolphe le nomme chancelier du royaume (l'équivalent de premier ministre), et il gardera cette fonction pendant plus de 40 ans, jusqu'à sa mort en 1654. Il dirige la politique extérieure de la Suède avec sagesse et compétence, d'abord dans le long conflit avec la Pologne, ensuite dans la guerre de Trente Ans.



*1936, n° 235  
Axel Oxenstierna, chancelier de Suède*



Oxenstierna est convaincu que la Suède, nation maritime par excellence, a besoin d'une flotte puissante. Un des navires de guerre construits en 1628 est le *Vasa*, qui sombre dans la baie de Stockholm, après une navigation d'à peine quelques encablures lors de son voyage inaugural, le 10 août 1628. Il a été renfloué en 1961, et, pratiquement intact, il est maintenant exposé au musée Vasa de Stockholm.



*1969, n°s 625/630  
Le navire de guerre Vasa*

La Suède est impliquée dans la guerre de Trente Ans à partir de 1630. C'est la première guerre qui implique l'ensemble des puissances européennes continentales. Cette guerre, qui dévaste l'Europe, est la conséquence de l'intransigeance religieuse maladroite de l'empereur d'Autriche Ferdinand II, qui règne de 1619 à 1637 en catholique convaincu.

Au début, les forces catholiques menées par Jean t'Serclaes, comte de Tilly et par Wallenstein, ont le dessus. Mais l'entrée en guerre, en 1630, de la Suède protestante remet tout en question. Le roi Gustave II Adolphe et son chancelier Axel Oxenstierna remportent de grandes victoires, jusqu'à la mort du roi à la bataille de Lützen fin 1632. Les armées catholiques parviennent alors à redresser un peu la situation, surtout après la trahison de Wallenstein, qui est assassiné en février 1634.



1932, n°s 224/227

*Mort du roi Gustave II Adolphe de Suède à la bataille de Lützen en 1632*

La France entre alors également en lice, et les Français de Condé et Turenne, ainsi que les Suédois de Torstensson infligent ensuite plusieurs défaites aux troupes catholiques, au point que finalement, Ferdinand III, empereur depuis 1637, demande la paix. Cette paix est conclue le 24 octobre 1648 par les traités de Westphalie, signés à Münster et à Osnabrück.



Allemagne, 1998, n° 1811



Pays-Bas, 1998, n° 1623

*350<sup>e</sup> anniversaire des traités de Westphalie*

Ces traités de Westphalie sont surtout favorables à la France, à la Suède et aux Pays-Bas, tandis que les deux grands perdants sont l'Espagne les Habsbourg.

C'est pendant la guerre de Trente Ans que commence l'émigration suédoise et finlandaise vers l'Amérique. Les premiers départs ont lieu en 1638, quand un groupe de Suédois et de Finlandais émigre vers l'Amérique et s'installe au Delaware. Il est remarquable que leur leader était... le Wallon Pierre Minuit, qui avait déjà fondé la Nouvelle-Amsterdam (qui sera plus tard New York) au service de la compagnie des Indes occidentales. Il avait été suspendu par cette compagnie, et avait alors offert ses services à la Suède.



États-Unis, 1938, n° 401



États-Unis, 1988, P.A. n° 111

*100<sup>e</sup> & 150<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des Suédois et des Finlandais au Delaware*



1938, n°s 249/253

300<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la colonie de la Nouvelle Suède au Delaware en 1638  
Le cinquième timbre représente la reine Christine



1988, n° 1488

350<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la colonie de la Nouvelle Suède au Delaware en 1638

Après la mort de Gustave II Adolphe sur le champ de bataille en 1632, c'est sa fille Christine qui monte sur le trône, à peine âgée de cinq ans. L'inamovible chancelier Oxenstierna assure la régence pendant la minorité de la reine.



1998, n° 2031

350<sup>e</sup> anniversaire des traités de Westphalie. La reine Christine de Suède



### III. De la reine Christine à Bernadotte (1648-1818)

C'est pendant la minorité de la reine Christine que le chancelier Oxenstierna profite de la faiblesse du Danemark, qui avait été défait pendant la guerre de Trente Ans, pour rechercher des frontières plus sûres, au détriment de la Norvège et du Danemark. Le général suédois Lennart Torstensson envahit le Danemark en 1643, et cette "guerre de Torstensson" est une nouvelle défaite danoise. La bataille navale décisive de cette guerre a lieu le 13 octobre 1644 à Fehmarn. C'est une victoire éclatante de la flotte suédoise sur la flotte danoise.



1944, n°s 307/311

*300<sup>e</sup> anniversaire de la victoire suédoise dans la bataille navale de Fehmarn en 1644, et en honneur de la marine suédoise*

Cette guerre se termine par le traité de Brömsebro, signé le 13 août 1645, qui fait perdre au Danemark – ou plutôt à la Norvège – la grande province de Jämtland et quelques autres territoires au profit de la Suède. Cette victoire sur le Danemark, et ensuite les acquisitions de plusieurs territoires au détriment de l'Empire germanique par les traités de Westphalie en 1648, font de la Suède la première puissance nordique.

Pendant ce temps, la reine Christine se lasse progressivement d'Oxenstierna, dont l'influence diminue et qui frôle la disgrâce. Elle se passionne pour les arts, les lettres, la philosophie et les sciences, et appelle à sa cour de nombreux artistes et savants, comme Descartes, qui arrive en Suède en 1649 mais qui meurt à Stockholm au début de 1650.

En 1654, elle annonce son abdication au profit de son cousin, qui règne sous le nom de Charles X Gustave. Cette étrange abdication, alors que la Suède est au sommet de sa gloire et de sa prospérité, a plusieurs raisons : un certain dégoût pour toutes les questions politiques, ses graves difficultés financières, suite à ses dépenses débridées, mais la raison principale est sans aucun doute son attrait pour le catholicisme, alors interdit en Suède.

Elle se convertit officiellement au catholicisme en 1655 et elle va vivre à Rome, où elle mène une vie excentrique, mais où elle joue le rôle de mécène pour de nombreux artistes. Elle meurt à Rome en 1689.

Les deux rois qui vont succéder à la reine Christine sont Charles X Gustave, de 1654 à 1660, et Charles XI, de 1660 à 1697. Tous deux consacreront la majeure partie de leur temps à faire la guerre contre le Danemark. Ils ont la chance de pouvoir compter, dans ces guerres, sur un militaire de grande envergure, Erik Dahlbergh (1625-1703), qui est non seulement un maître tacticien mais également un architecte de talent. Il a amélioré le système défensif de la Suède, et est appelé le "Vauban suédois".



1984, n° 1271  
Erik Dahlbergh

La nouvelle guerre contre le Danemark – la quatrième ! - se déroule entre 1655 et 1660. Charles X Gustave de Suède avait déclaré la guerre à la Pologne, et, inquiet des succès suédois dans cette guerre, Frédéric III de Danemark choisit le camp polonais pour affaiblir son ennemi héréditaire suédois. Mais l'armée suédoise écrase les forces danoises, et Frédéric III est contraint de signer le 26 février 1658 le désastreux traité de Roskilde. Par ce traité, le Danemark doit céder plusieurs provinces à la Suède, mais la grande victime de cette guerre est une fois de plus la Norvège, qui perd les provinces de Bohuslän et de Trondheim au profit de la Suède. La Norvège est ainsi coupée en deux, jusqu'en 1660, quand Trondheim est rendu à la Norvège.

Par le traité de Roskilde, la Suède acquiert définitivement la Scanie, qui était jusqu'alors encore toujours un territoire danois. La Suède y installe rapidement, dès 1666, l'université de Lund, dans le but de favoriser la suédification de la province.



1968, n°s 588/589  
300<sup>e</sup> anniversaire de l'université de Lund



*2016, F3111  
350<sup>e</sup> anniversaire de l'université de Lund*

C'est vers la même époque, en 1668 sous Charles XI, qu'est fondée la Banque de Suède. C'est la plus ancienne banque nationale du monde, et la première en Europe à émettre de véritables billets de banque.



*1968, n<sup>o</sup>s 586/587  
300<sup>e</sup> anniversaire de la Banque de Suède*

Mais rapidement, la guerre contre le Danemark redevient le thème central du règne de Charles XI. Cette cinquième guerre fait partie de la "guerre de Hollande", qui se déroule de 1672 à 1678 entre la France de Louis XIV et les Pays-Bas. La Suède proclame en 1675 son alliance avec la France, le Danemark avec les Pays-Bas. L'intention du nouveau roi de Danemark, Christian V, est de reprendre la Scanie, province suédoise située en face de Copenhague, à la Suède. Cette "guerre de Scanie" se termine en 1679 sans vainqueur ni vaincu.

La sixième et dernière guerre entre la Suède et le Danemark est précédée d'un long conflit, qui va durer de 1700 à 1721 entre deux prestigieux protagonistes : Charles XII, roi de Suède de 1697 à 1718 et le tsar Pierre I<sup>er</sup> le Grand de Russie. Le jeune roi de Suède Charles XII s'avère un adversaire de taille : courageux, intelligent et excellent stratège, il obtient d'abord pendant plusieurs années des succès contre l'armée de Pierre I<sup>er</sup>, qui était encore en pleine réorganisation.



Le succès change de camp à partir de 1708, et le tsar inflige en 1709 à Poltava (Ukraine) une défaite écrasante à Charles XII, mettant définitivement fin à la suprématie suédoise, et donnant à la Russie l'accès tant attendu à la mer Baltique.

Les victoires russes contre la flotte suédoise à Hangö Oud en 1714 et à Grengam en 1720 mettent fin à cette longue guerre.



*Russie, 2009, bloc 317  
300<sup>e</sup> anniversaire de la victoire de Pierre le Grand sur la Suède à Poltava en 1709*



*Union soviétique, 1989, bloc 207  
Victoire russe contre la Suède à la bataille navale de Hangö Oud, 1714*



*Russie, 2014, bloc 396  
300<sup>e</sup> anniversaire de la victoire russe à la bataille navale de Hangö Oud, 1714*



*Russie, 1995, n° 6154  
Nouvelle victoire russe contre la Suède à la bataille navale de Grengam, 1720*

Encouragé par la défaite suédoise contre la Russie, Frédéric IV, roi de Danemark de 1699 à 1730, reprend en 1709 les hostilités contre son adversaire de toujours. Le Danemark a initialement l'avantage, jusqu'au retour de Turquie, où il s'était réfugié, du roi de Suède. Le succès change alors régulièrement de camp, jusqu'à la mort du roi Charles XII, le 30 novembre 1718, lors d'une nouvelle attaque contre la Norvège.

La guerre prend fin avec le traité de Nystad, signé le 10 septembre 1721. Ce traité est désastreux pour la Suède, qui conserve la Finlande, mais perd l'Estonie, la Livonie, la Carélie et l'Ingrie à la Russie. L'année précédente, la Suède avait déjà perdu, par les traités de Stockholm de 1719 et 1720, une grande partie de ses territoires en Allemagne, au profit de Hanovre et de la Prusse. C'est la fin du grand empire suédois.

Après la mort de Charles XII en 1718, la couronne est offerte à sa sœur Ulrique-Éléonore, qui abdique déjà en 1720 pour laisser le trône à son mari, qui va régner sous le nom de Frédéric I<sup>er</sup> de 1720 à 1751.



Dès la mort de Charles XII, le parlement profite de la situation pour promulguer une constitution qui affaiblit fortement les pouvoirs royaux. Le parlement devient le véritable détenteur du pouvoir et la guerre ne peut plus être déclarée sans son accord. La Suède va alors connaître deux décennies de paix et de redressement, sous le chancelier Arvid Horn, leader de la tendance pacifiste au parlement (les “*Bonnets*”), mais à partir de 1740, les partisans de la guerre (les “*Chapeaux*”) reviennent au pouvoir. Une nouvelle guerre s’engage avec la Russie, et c’est de nouveau une défaite : de nouveaux territoires doivent être cédés à la Russie.

En 1751, c’est le beau-frère de Charles XII qui monte sur le trône, sous le nom de roi Adolphe-Frédéric. Il va régner jusqu’en 1771, mais n’a aucun pouvoir : c’est le Riksdag (parlement) qui prend les décisions.

La Suède prend part à la guerre de Sept Ans au côté de la France contre la Prusse, dans l’espoir de récupérer certains territoires en Allemagne, mais cette “guerre de Poméranie”, menée de 1757 à 1762, impopulaire et coûteuse, se termine sur un statu quo et laisse la Suède au bord de la banqueroute et baignant dans l’anarchie.

Un changement va se produire avec l’entrée en scène du nouveau souverain, Gustave III, roi de 1771 à 1792. Dès 1772, il fomente un véritable coup d’État pour rétablir le pouvoir royal et réduire celui du parlement, affaibli et corrompu.

Il s’efforce alors de régner, d’une façon absolutiste, en despote éclairé du Siècle des Lumières. Il patronne les arts, réorganise la justice, rétablit les finances et abolit la torture. Il fonde l’Opéra royal de Stockholm en 1782, l’Académie suédoise en 1786, le Théâtre royal en 1788 et le Musée national en 1792.



1991, bloc 21  
Le couronnement du roi Gustave III





1942, n° 294

*Le roi Gustave III. 150<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Musée national suédois*

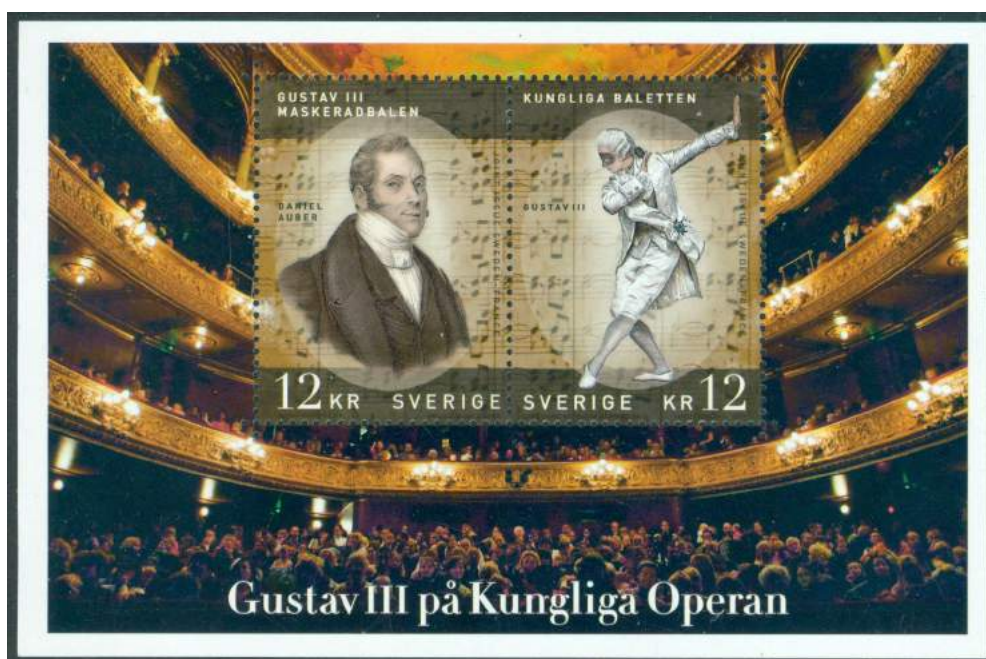
Du point de vue familial, Gustave III est moins heureux. Il vit en conflit permanent avec sa mère, la reine douairière, et avec son épouse, la reine Sophie-Madeleine. Lorsque celle-ci accouche en 1778 d'un fils, le futur Gustave IV, une grande partie de la population est persuadée que le roi n'est pas le père.



1972, n° 754

*La reine Sophie-Madeleine, épouse du roi Gustave III*

Depuis 1789, le roi règne de plus en plus en véritable despote, négligeant la noblesse. Celle-ci, mise complètement à l'écart, fomente un complot, et le 16 mars 1792, pendant un bal masqué à l'Opéra royal de Stockholm, le roi est assassiné.



2012, F2886

*L'opéra "Gustave III ou le Bal Masqué, d'Esprit Auber, basé sur l'assassinat du roi Gustave III*

Son fils Gustave IV Adolphe monte alors sur le trône, d'abord sous la régence de son oncle Charles, qui laisse le gouvernement à Gustave Adolphe Reuterholm. Celui-ci se rend rapidement impopulaire, et à la majorité du roi en 1796, il est démis de ses fonctions et exilé.

La situation est difficile pour la Suède : vivant de son commerce maritime, le pays entretient d'intenses relations commerciales avec la France. L'Angleterre essaie d'introduire un blocus maritime de la France, ce qui risque de ruiner la Suède et le Danemark. C'est pourquoi la Russie, la Prusse, la Suède et le Danemark se coalisent pour proclamer leur neutralité et protéger ainsi leur commerce. Mais le roi, qui est un adversaire résolu des idées de la Révolution française, impose ses vues, et en 1805, il oblige la Suède à rompre la neutralité et à adhérer à la coalition de l'Angleterre et de la Russie contre la France de l'empereur Napoléon.

Tout va changer à partir de juin 1807, quand l'empereur Napoléon et le tsar Alexandre de Russie se rencontrent à Tilsit. Napoléon impose au tsar de contraindre la Suède à rompre avec l'Angleterre. En cas de refus, la Russie doit lui déclarer la guerre.

Gustave IV Adolphe ne se montre guère impressionné, et le tsar, sommé par Napoléon de tenir ses engagements, envahit en février 1808 la Finlande, qui appartenait encore à la Suède. Estimant la guerre contre la Russie perdue, un groupe d'officiers suédois dépose en mars 1809 le roi Gustave IV, qui est forcé d'abdiquer le 29 mars. Son oncle est proclamé roi sous le nom de Charles XIII, et celui-ci est contraint de signer en septembre 1809 le traité de Fredrikshamn, par lequel la Suède cède la Finlande et les îles Åland à la Russie.

Mais dès 1810, la Suède cherche un prince héritier, car le roi n'a pas de successeur. Grâce à une diplomatie secrète mais intense, le maréchal français Jean-Baptiste Bernadotte est élu le 21 août 1810. Il est adopté officiellement par le roi sous le nom de Charles-Jean. Il dirige les affaires du royaume de Suède à partir de 1811, suite à la sénilité de son père adoptif. Il ne devient cependant officiellement roi de Suède, sous le nom de Charles XIV Jean, qu'en 1818, à la mort de Charles XIII.



*1994, n° 1799*

*Le maréchal Bernadotte, qui devient le roi Charles XIV Jean de Suède*

La Suède, ayant dû céder à l'est la Finlande à la Russie, espère depuis longtemps se rattraper à l'ouest, en annexant la Norvège au détriment du Danemark. Mais le Danemark s'est toujours montré un allié fidèle de la France napoléonienne, et l'empereur s'oppose à ce projet de Bernadotte. Pour cette raison, celui-ci se retourne contre l'empereur, se rapproche de la Russie et en 1813, il rejoint finalement la grande coalition de la Grande-Bretagne, la Russie, la Prusse et l'Autriche qui va causer la perte de Napoléon.

Fort des victoires de cette coalition contre l'empereur français, la Suède oblige le Danemark à signer le traité de Kiel le 14 janvier 1814. Par ce traité, le Danemark est contraint de renoncer à son alliance avec la France, et de céder la Norvège à la Suède, à l'exception de l'Islande, du Groenland et des îles Féroé, qui restent danoises.

Mais la Norvège essaie en 1814 d'obtenir son indépendance, et la Suède doit intervenir militairement. Elle attaque la Norvège dès le 26 juillet 1814. Rapidement vainqueur, la Suède oblige la Norvège à signer le 14 août 1814 la convention de Moss, qui est cependant plutôt généreuse pour le vaincu norvégien.

Par cette convention la Norvège entre en union personnelle avec la Suède, avec à sa tête le souverain suédois. La constitution, que les indépendantistes norvégiens avaient promulguée en mai 1814, est préservée, et les deux pays gardent leurs propres institutions. Il n'y a que la couronne et les affaires étrangères qui sont entièrement suédoises.

Tout est expédié en un temps record, et dès le 4 novembre 1814, le roi Charles XIII de Suède est également le roi Charles II de Norvège. Son héritier – et déjà exerçant le pouvoir au nom de son sénile père adoptif – est l'ex-maréchal Bernadotte, qui devient en 1818 le roi Charles XIV Jean de Suède et Charles III Jean de Norvège.



*Norvège, 2013, n° 1765  
Charles XIV Jean de Suède, également Charles III Jean de Norvège*



*1999, n° 2076  
Le roi Charles XIV Jean*



## IV. Vers la Suède moderne (1818-...)

Les règnes de Charles XIV Jean (1818-1844) et de son fils Oscar I<sup>er</sup> (1844-1859) sont pacifiques, menant une politique de paix et de neutralité. Il n'est cependant pas facile de garder cette neutralité face à l'adversaire redouté qu'est la Russie, qui détient toujours la Finlande et dont on craint en Suède les visées expansionnistes vers l'ouest. La Suède réussit cependant à conserver cette neutralité pendant la guerre de Crimée, entre 1853 et 1856.

Il est encore plus difficile pour la Suède de rester neutre pendant la guerre entre le Danemark et l'alliance austro-prussienne en 1864, dans laquelle le Danemark perd le Schleswig et le Holstein. La neutralité suédoise déçoit fortement les Danois, et met fin à tout espoir d'une fédération panscandinave.

La paix permet un développement du commerce, de l'industrie et de l'agriculture, mais la population, surtout rurale, reste pauvre. Cette misère engendre une forte émigration vers l'Amérique, qui culminera dans les années 1860.

Oscar I<sup>er</sup> meurt en 1859, et son fils, Charles XV, règne de 1859 à 1872. Charles XV est nettement moins conservateur que son père et son grand-père, et c'est sous son règne que sont votées les lois qui modernisent et démocratisent le régime.

Car à partir des années 1850, l'opposition libérale devient de plus en plus remuante, exigeant l'abolition de la division des Suédois en quatre classes distinctes (noblesse, bourgeoisie, clergé et paysannerie) et une réforme électorale avec un vote unique et égal pour toute la population.

Il y a d'abord le vote en 1862 des lois municipales, qui réorganisent complètement le système électoral.



*1962, n°s 493/494*

*100<sup>e</sup> anniversaire des lois municipales de 1862*

L'année suivante, en 1863, les lois ecclésiastiques sont votées, par lesquelles l'Église luthérienne perd son monopole intransigeant. Une plus grande liberté de religion est autorisée. Pourtant, ce n'est que plus tard, au début du 20<sup>e</sup> siècle, que la tolérance s'installe définitivement entre les religions en Suède. C'est surtout grâce au travail infatigable du pasteur luthérien Nathan Söderblom (1866-1931).

Söderblom, convaincu que l'action sociale de l'Église est plus important que la doctrine, est nommé en 1914 archevêque d'Uppsala. Il est le véritable architecte du mouvement œcuménique en Scandinavie. Pour son engagement concernant l'unité de l'Église et la paix du monde, il reçoit en 1930 le prix Nobel de la paix.



*1966, n°s 531/532*

*100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Nathan Söderblom, prix Nobel de la paix en 1930*

D'autres lois, votées en 1864, améliorent aussi la justice. C'est également pendant cette période que le gouvernement fait de gros efforts pour améliorer l'instruction publique. En 1878 est créée l'université de Stockholm.



*1978, n° 1004*

*100<sup>e</sup> anniversaire de l'université de Stockholm, fondée en 1878*

Le principal artisan de cette évolution vers une société plus moderne et plus démocratique est Louis De Geer. Il est le grand responsable de la réforme du Riksdag, qui devient en 1866 un parlement bicaméral.



*1966, n°s 539/540*

*100<sup>e</sup> anniversaire de la réforme du Riksdag. Louis De Geer, l'artisan de cette réforme*

Oscar II, Le frère de Charles XV, va ensuite régner de 1872 à 1907.



1891, n°s 41 & 43  
Le roi Oscar II



1983, n°s 1221/1224  
Reproduction d'essais et de timbres à l'effigie du roi Oscar II

Pendant son règne, le malaise social grandit. L'industrialisation rapide à partir des années 1860 crée un prolétariat, qui vit dans des conditions misérables. Les premiers syndicats voient le jour. Ils vont se grouper en 1898 pour former la puissante Confédération des syndicats suédois. Les revendications des premiers syndicats provoquent une première grève générale à Sundsvall en 1879.



1979, n° 1053  
100<sup>e</sup> anniversaire de la première grève générale des ouvriers, à Sundsvall en 1879



Mais le problème qui va préoccuper le plus le gouvernement suédois pendant le règne d'Oscar II est celui des relations entre la Suède et la Norvège, qui formaient une union depuis 1814.

Un premier pas est franchi par la Norvège en 1884 : Oscar II est contraint d'accepter officiellement une plus grande autonomie du régime parlementaire norvégien. L'année 1884 signifie le véritable début du parlementarisme et de la démocratie en Norvège.



*Norvège, 1984, n° 869  
100<sup>e</sup> anniversaire du régime parlementaire en Norvège*

À partir des années 1880, la demande d'indépendance se fait de plus en plus entendre en Norvège. C'est l'affaire des consulats qui sert de catalyseur : la politique étrangère étant toujours l'apanage de Stockholm, les consulats à l'étranger sont en toute grande majorité occupés par des Suédois, au grand mécontentement de la Norvège. Celle-ci demande en 1892 un réseau consulaire propre à la Norvège, mais le refus de la Suède va créer un conflit qui escalade jusqu'en 1905.

Suite à un nouveau refus du roi Oscar II en mai 1905, le Storting (le parlement norvégien) déclare le 7 juin que le roi de Suède a cessé de régner en Norvège. Des négociations aboutissent à l'organisation d'un référendum, qui doit décider du sort de l'union avec la Suède. Ce référendum a lieu le 13 août 1905, et la victoire norvégienne est écrasante : 368 208 voix pour l'indépendance de la Norvège et la dissolution de l'union, et seulement 184 pour continuer l'union avec la Suède.

Le résultat est accepté, et le 26 octobre 1905, la fin de l'union est officiellement proclamée. La Norvège est enfin un pays indépendant.



*Norvège, 2005, n°s 1477/1478  
100<sup>e</sup> anniversaire de la dissolution de l'union avec la Suède  
Le premier timbre montre Christian Michelsen, premier ministre norvégien en 1905, qui a mené les négociations aboutissant à l'indépendance.  
Le deuxième timbre montre le prince Charles de Danemark, qui en 1905 devient le roi Haakon VII de Norvège.*

Le 100<sup>e</sup> anniversaire de la fin de l'union entre la Norvège et la Suède a fait l'objet d'une émission conjointe symbolique : le bloc norvégien montre les artisans de la séparation du côté norvégien, le bloc suédois montre le pont de Svinesund, qui relie la Suède à la Norvège.



*Norvège, 2005, bloc 29*



*2005, bloc29*



La fin de l'union entre la Suède et la Norvège nécessite une adaptation du drapeau national : en juin 1906, le nouveau drapeau (bleu avec la croix jaune) est adopté comme le nouvel emblème national de la Suède.



2011, n° 2773



2014, n° 2973

*Le drapeau suédois*

C'est également pendant cette période que vit Alfred Nobel. Grand industriel, il est l'inventeur de la dynamite. Richissime, il rédige en 1895, un an avant sa mort, un testament dans lequel il exprime sa volonté que la majeure partie de sa fortune soit consacrée à cinq prix, qui seront attribués chaque année : c'est la naissance des prix Nobel (paix, médecine et physiologie, chimie, physique, littérature).



1995, n°s 1899/1902  
100<sup>e</sup> anniversaire du testament d'Alfred Nobel

À Oscar II succède le long règne de Gustave V, de 1907 à 1950. Il a vécu jusqu'à l'âge de 92 ans. Il a donc été le souverain de la Suède pendant les deux guerres mondiales. Il a fait l'objet d'un très grand nombre d'émissions de timbres-poste, dont seulement quelques-uns sont reproduits ici.





1914, n° 63



1920, n° 127



1925, n° 133



1921, n° 139



1924, n° 175



1943, n°s 298/300



1928, n°s 206/210



1938, n°s 254 & 255



1947, n° 330/332



1939, n°s 257/258



1948, n°s 344/346

Avant la première guerre mondiale, une longue controverse divisait le parlement, entre “pacifistes” et “bellicistes”, pour savoir s’il fallait oui ou non mettre sur pied une forte armée suédoise, et augmenter et moderniser son armement.

Finalement, en accord avec le Danemark et la Norvège, la Suède opte pour une stricte neutralité. Le pays a cependant beaucoup à souffrir de la guerre maritime que se livrent les belligérants alliés et allemands. Le commerce international est fortement réduit, et l’approvisionnement très limité rend la vie journalière très difficile.

Après la guerre, la Suède adhère à la Société des nations. En 1919, le droit de vote est accordé aux femmes, et elles peuvent participer pour la première fois à des élections en 1921.



*1971, n°s 683/684*

*50<sup>e</sup> anniversaire du droit de vote des femmes.*

*Kerstin Hesselgren, première femme député en Suède*

Les deux politiciens qui ont le plus marqué l’entre-deux-guerres sont Per Albin Hansson, le leader du Parti social-démocrate, premier ministre de 1932 à juin 1936 et de septembre 1936 jusqu’à sa mort le 6 octobre 1946, et Ernst Wigforss, plusieurs fois ministre des finances. Wigforss est parvenu à redresser l’économie du pays après la crise mondiale des années 1930, tandis que Hansson est surtout connu pour son attitude pendant la deuxième guerre mondiale.

Pendant cette guerre, la Suède a maintenu une fois de plus une stricte neutralité, malgré certaines concessions inévitables aux forces allemandes, comme l’autorisation pour les troupes allemandes d’utiliser les chemins de fer suédois et la livraison de fer et d’autres minerais à l’Allemagne.



*1985, n° 1331  
Per Albin Hansson*



*1981, n° 1116  
Ernst Wigforss*



Trois grands Suédois ont marqué la période de l'après-guerre : Raoul Wallenberg, Folke Bernadotte et Dag Hammarskjöld.

Raoul Wallenberg est en poste à Budapest pendant la guerre. Usant de tous les moyens disponibles (faux passeports, négociations avec les nazis, etc.), il parvient à sauver des dizaines de milliers de juifs hongrois de la déportation et de la mort. Après l'invasion soviétique, il est arrêté le 17 janvier 1945 par les Russes. Transféré à Moscou, on n'a plus entendu parler de lui. Il a probablement été exécuté entre 1947 et 1953 à la sinistre prison de la Loubianka de Moscou. Il est repris dans la liste des "Justes parmi les nations" au mémorial de Yad Vashem à Jérusalem.



*1987, n° 1425*



*2012, bloc 63  
Raoul Wallenberg*

Le comte Folke Bernadotte est un diplomate suédois, qui a sauvé environ 11 000 juifs de la mort pendant la guerre. En 1948, lors de la guerre entre les pays Arabes et Israël, qui venait de proclamer son indépendance, Folke Bernadotte est désigné par les Nations-Unies pour faire office de médiateur entre les belligérants. Son plan de paix étant très favorable aux Palestiniens, il est assassiné le 17 septembre 1948 à Jérusalem par des extrémistes sionistes.





*1987, n° 1427  
Folke Bernadotte*

Dag Hammarskjöld est élu secrétaire-général des Nations-unies en 1953, en remplacement du Norvégien Trygve Lie. Dans la période extrêmement difficile de la guerre froide, il joue un rôle crucial pour mettre fin à de nombreux conflits, comme la guerre de Corée ou encore la crise du canal de Suez en 1956.

Ses efforts pour mettre fin à la crise congolaise après l'indépendance de ce pays lui coûtent la vie : voulant à tout prix mettre fin à la sécession katangaise de Moïse Tshombé, il se fait beaucoup d'ennemis. Parti pour rencontrer Tshombé, son avion s'écrase dans la nuit du 17 au 18 septembre 1961. Il n'est pas clair s'il s'agit d'un accident ou d'un attentat.



*1987, n° 1426*



*2005, n°s 2449/2450  
Dag Hammarskjöld*

Après la mort de Gustave V en 1950, son fils Gustave VI Adolphe monte sur le trône. Il va régner jusqu'en 1973. Devenu roi de Suède à l'âge de 68 ans, il est très populaire, ne sortant jamais de son rôle limité par la constitution. C'est pendant son règne qu'une réforme de la constitution réduit la monarchie à un rôle purement représentatif.



1951, n°s 355 & 356



1952, n°s 369/371



1967, n° 567      1968, n° 568



1967, n°s 578/579



1962, n°s 497/498



1972, n°s 755/756



1973, n°s 794/795



1972, n°s 757/761  
Le roi Gustave VI Adolphe



Depuis 1973, c'est le roi Charles XVI Gustave qui est sur le trône de Suède. Son rôle est purement protocolaire. Son image s'est un peu ternie après la publication de plusieurs scandales dans sa vie privée plutôt licencieuse.

Les timbres d'usage courant à son effigie sont très nombreux et très variés. Quelques exemples seulement en sont reproduits ici.



1976, n° 925/926  
*Le mariage royal*



1978, n°s 993/994



1980, n° 1083  
*Le roi et la princesse héritière Victoria*



1981, n° 1133



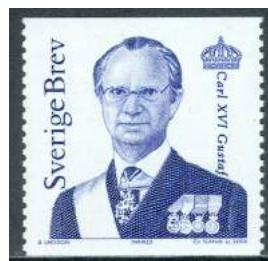
1994, n° 1785



1995, n° 1847



1986, n°s 1372/1376



2000, n°s 2163/2164  
*Le roi et la reine Sylvia*



2006, n°s 2508/2509





1993, bloc 24  
La famille royale



1997, n° 1976



1998, n° 2045



1996, n°s 1915/1918  
La famille royale  
(En haut à droite, avec le roi Albert II de Belgique)



2005, n° 2429



2015, n° 3001





2013, n°s 2932/2934  
Le roi et la reine Sylvia



2010, n°s 2734/2735  
Le couple royal



2005, n° 2430

2007, n° 2570



2009, n° 2695  
La reine Sylvia



2016, F3072/3074

L'île de Helgeandsholmen, à Stockholm, abrite depuis 1983 le parlement suédois, siège du pouvoir législatif.



*1983, n° 1234*



*1992, n° 1719*

*Le parlement suédois, sur l'île de Helgeandsholmen*

Deux politiciens de l'époque actuelle ont été commémorés par des timbres-poste : Olof Palme et Anna Lindh.

Olof Palme, chef du Parti social-démocrate, est premier ministre de 1969 à 1976 et de 1982 à 1986. Malgré une grande popularité en Suède, il est assassiné à Stockholm le 28 février 1986.

Anna Lindh est ministre des affaires étrangères de la Suède, lorsqu'elle est assassinée le 10 septembre 2003, à Stockholm, quelques jours avant le référendum qui devait décider si le pays allait adopter l'euro comme nouvelle monnaie.



*1986, n° 1366/1367*

*Olof Palme*



*2003, n°s 2364/2365*

*Anna Lindh*



En 1994, la Suède adhère à la CEE (Communauté économique européenne) et devient en 1995 membre de l'Union européenne. Un référendum en septembre 2003 refuse cependant l'introduction de l'euro.



*1994, n° 1793*

*Adhésion de la Suède à la CEE en 1994*



*1995, n° 1862*

*Entrée de la Suède dans l'Union européenne en 1995*

## Table des matières

Introduction

- I. De la préhistoire à l'Union de Kalmar (...-1397)
- II. De l'Union de Kalmar aux traités de Westphalie (1397-1648)
- III. De la reine Christine à Bernadotte (1648-1818)
- IV. Vers la Suède moderne (1818-...)

## Bibliographie

- R. Svanstrom & C.-F. Palmstierna, *Histoire de la Suède*, éd. Stock, Paris 1944.
- Jean-Pierre Mousson-Lestang, *Histoire de la Suède*, éd. Hatier, Paris 2015.
- Louis Chardigny, *Les maréchaux de Napoléon*, éd. Tallandier, Paris 1977.
- Guy Coutant, - *Histoire et philatélie de l'Allemagne.*
  - *Histoire et philatélie de la Norvège.*
  - *Histoire et philatélie de la Finlande.*
  - *Histoire et philatélie du Danemark.*
  - *Histoire et philatélie de la Russie.*
  - *Histoire et philatélie de la Pologne.*
- Et bien sûr, les inépuisables ressources d'internet, en premier lieu *Wikipedia*.